

Lettre 1917-10-05

Le (Vendredi) 5 Octobre 1917

*Cher Père,*

*J'ai reçu ta lettre du 30.*

*Inutile de te dire que j'ai été très heureux d'apprendre que la ville de St Denis reconnaissait enfin les services que tu lui rends depuis si longtemps. Sans doute n'est-ce là qu'un commencement de reconnaissance.*

*Nous avons depuis deux ou trois jours un temps pluvieux avec orages.*

*Cela n'a pas empêché les Anglais d'attaquer brillamment au moment même où les troupes allemandes allaient attaquer.*

*Cela nous a valu un peu de travail et quelques coups 'mal ajustés', comme disait le communiqué italien.*

*Nous avons quelques camarades qui donnent en ce moment un coup de main aux Italiens.*

*Le travail là-bas est à peu près le même que chez nous, et contrairement à ce que l'on croit, les préparations d'artillerie sont aussi nourries là-bas que chez nous.*

*Par contre, la nourriture n'est pas aussi bonne et le principal reproche que lui font nos poilus, c'est le manque de vin et de viande. Par contre, le riz et le macaroni sont en abondance.*

*J'ai reçu avis de réception de mon mémoire et de mes modèles, du sous-secrétariat des inventions et on m'informe que ma proposition va être transmise à l'examen des services du sous-secrétariat. Elle porte le n° 21210.*

*Il est exact que j'ai fait une demande pour passer dans l'active.*

*Il est certain que je devrai en faire encore qq unes avant d'avoir satisfaction, car le nombre des officiers de l'active n'est pas illimité et les demandes sont nombreuses.*

*Enfin, peut-être que mon petit travail contribuera à me faire gagner qq places sur une liste qui doit être très longue.*

*La demande que j'ai faite, qui doit être envoyée au ministère avec certificat de visite et de contre visite, m'a obligé à passer un examen très sérieux au point de vue médical.*

*Je m'en suis tiré avec des félicitations du médecin-chef qui m'a trouvé parfaitement 'à point', s'étonnant même de ma jeunesse.*

*A quelque chose, malheur est bon et sans doute la guerre (la vie en plein air) n'est pas étrangère à ma bonne santé.*

*Si je ne t'ai pas parlé de cette demande, c'est que, opérant comme de coutume, je ne préviens qu'après... réussite ! Sans doute n'ai-je pas usé toujours de la même sagesse puisque je l'ai dit à Hélène.*

*Tu te demanderas aussi pourquoi cette décision et pourquoi j'ai changé d'avis. En réalité, je n'ai pas changé d'avis et si je rentre dans l'active, je n'en continue pas moins à chercher à côté, dans la chimie ou la mécanique, des satisfactions intellectuelles d'abord, et ensuite une chance possible d'amélioration de mon, de notre sort.*

*Cette décision a donc une autre cause.*

*Cette cause relève à la fois des 'mathématiques' et de la morale ! : Tout allant pour le mieux avec l'aide de tous les Saints, je reverrai la paix à 26 ans !... A moins de me mettre potard pour faire des analyses d'urine ou de toute autre matière, cela d'une façon commerciale, je ne pourrai étudier et gagner ma vie avant trente ans !*

*Je ne sais ce que tu en penseras, mais c'est un peu tard peut-être si, comme je le souhaite, tu ne doutes pas de mes sentiments honnêtes.*

*Militaire, cela me permettra de vivre, de me marier et de continuer à travailler mon dada : la chimie.*

*Je te quitte pour me mettre à table en t'embrassant bien affectueusement ainsi qu'Hélène, Grand-mère, Oncle, Tante, Alice.*

*Pierre Iooss*